

Poème

Pierre Laberge

Volume 14, Number 1-2 (79-80), 1972

Poètes du Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30644ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laberge, P. (1972). Poème. *Liberté*, 14(1-2), 147–151.

Poème

Pour Jacques Brault
et Gilbert Langevin

Douloureux météore
oeil exorbité
comète enlisée

tu clignotes un peu comme une mouche à feu

haut-parleur périmé
tapageur imprimé
pataugeur parfumé

tes hurlements se dégonflent en coulisses

tu déplierais tes ailes dans un verre d'eau

ta parole est aphone

harakiri

Les obus que tu craches
sont plus légers que l'air

ou bien le canon fondu sur l'oreiller
y incruste une honte incurable

La lampe se perd dans le jour

à tâtons dans ces brumes ruineuses

ces ruines brumeuses
ce brouillard de démence

où est passée la mèche

(on vend de tout aujourd'hui
mais nous ne sommes pas de mèche)

miroir faux-frère de sang

réponds

le plus dur est encore d'épargner le personnage capital

Ce langage guerrier n'est-il pas naturel

la flèche occupe la blessure

la lampe grésille comme un insecte grillé

lancinante interrogation

Lascaux nous étripe

Le monde achèverait notre dérouté
la terre en a marre de tourner

l'ignorance de la dérision
signe notre arrêt de mort

il faut voir ces doigts fats
se délecter de l'Armistice

ils confondent l'état de siège

la terre en a marre de rouler
sur notre dos comme la bosse du bossu

On ampute la Fête
on dévisage la Fidélité

ah dormir dans les odeurs désespérées
dans les fougères apprivoisées

Nous sommes extradés depuis l'éjection
c'est l'éjaculation du quotidien pendu

la perfection de la Conspiration nous étonne

nous qui osions rêver d'amnistie

notre naïveté est sans bornes

nous sommes atteints par le souffle
et l'installation des micros

nous nous découvrons prêts à flancher
à nous rendre à la raison
à désavouer nos pérégrinations
à rendre l'oeil et la voix
aux fabricants de pilules

en compagnie d'autres déchets

on nous pousse à la morgue

l'ennemi se cache si bien
derrière ses armes

nous sommes la proie
de méprises fondamentales

le Sceau nous informe et nous trahit

nous les fiches turbulentes
les idéogrammes rebelles

les loques de l'entre-deux guerres
les amerloques dépayés
les ventriloques ventre à terre

Nous ne voulons pas de vos vérités faciles
et soustraites à la brûlure d'évidence

plus un regard au ciel

allons à tombeau ouvert
vers les années-lumière

organiser la Collision

Nous sommes

à gagner nos fronts à la sueur de l'air
à gruger la tête pour justifier la bête

Nous sommes

à dégager le pain du borbier
à délivrer le sombre rayon qui nous traverse

Nous sommes

à réconcilier l'homo humus

Nous n'y allons pas par quatre chemins

parler comme il neige
se taire comme il foudre

le procès déjà perdu
l'honneur est ailleurs

et personne ne voudrait de notre paradis

nous sommes

blancheur éblouissante

L'entrepreneur supplie ses outils
d'apparaître

comme un homme apparaîtrait

en travers d'une gorge spatiale

pompe superbe et suturée

mais tenez rênes du respir
le prochain coup de foudre
confondra le foyer central

comme un qui paraîtrait nu
diagonale élimée de lumière

mourir en un éclair intolérable

pèlerin de l'impossible

Le dernier des maux dits
n'a pas dit son dernier mot